

CHARLES (Pierre-Albert-Hubert), Jésuite (Schaeerbeek, 3.7.1883 - Eegenhoven, 11.2.1954). Fils de Raymond et de Clothilde Saey.

Quatrième d'une famille de sept enfants, Pierre était fils de Raymond Charles, éminent magistrat, conseiller à la cour de cassation, et frère de Paul Charles, qui fut ministre des colonies, président du conseil d'administration de la Banque centrale du Congo belge et du Ruanda-Urundi et administrateur de l'Office des Transports du Congo (Otraco).

A l'âge de 16 ans, il termine au vieux collège Saint-Michel de Bruxelles de brillantes humanités, au cours desquelles il enlève la première place jusqu'en rhétorique.

Le 23 septembre 1899, il entre au noviciat des Jésuites à Tronchiennes. De 1901 à 1904, il s'applique aux études classiques et obtient aux Facultés de Namur le diplôme de première et deuxième candidature en philosophie et lettres. De 1904 à 1907, il étudie la philosophie d'abord au Collège théologique et philosophique de Louvain, ensuite au scolasticat des Jésuites de Fauquemont (Valkenburg, Hollande). De 1907 à 1911, il fait ses études théologiques: trois ans à Hastings (Angleterre) et une quatrième année à Louvain, où il reçoit l'ordination sacerdotale le 24 août 1910.

Après une dernière année de formation spirituelle à Tronchiennes, il entreprend l'ultime étape des études et des recherches qui doivent le préparer immédiatement à la tâche de professeur de théologie dogmatique, tâche qu'il assumera jusqu'à la fin de sa vie. De 1911 à 1914, il suit des cours théoriques et pratiques à Paris, notamment à l'Institut Catholique, en Sorbonne, à l'École des Hautes Etudes et au Collège de France. En 1914, quand la guerre éclate, il est pendant quelques mois aumônier volontaire aux armées.

C'est à partir de cette année qu'il commence à déployer un éventail d'activités étonnamment multiples et variées. Sans jamais interrompre son enseignement de la théologie dogmatique, auquel il ajoute plus tard celui de la missiologie, — domaine où il se révèle hardi pionnier, — il se consacre intensément au développement de l'élan de sympathie et d'assistance aux œuvres missionnaires qu'il a suscitées dans les milieux universitaires de Louvain. Il prend personnellement des initiatives diverses pour promouvoir l'évangélisation chrétienne au Congo belge; collabore avec les instances officielles à rechercher la solution des problèmes sociaux et culturels de la colonie; publie à foison des ouvrages et des articles de philosophie, de théologie, de missiologie, d'ascétisme et de mystique, de préhistoire...; prêche de multiples retraites, des sermons souvent de circonstance; dispense cours et conférences, non seulement en Belgique, mais aussi à l'étranger, que ce soit en Français, Portugais, Espagnol, Latin ou Anglais; entreprend de multiples voyages principalement aux fins de se procurer des renseignements exacts sur la situation missionnaire dans les diverses parties du monde et de découvrir ainsi les champs d'apostolat les plus prometteurs pour l'évangélisation chrétienne.

Sans jamais délaissier, de 1914 à 1954, sa chaire de professeur de théologie dogmatique au Collège théologique et philosophique de son ordre à Louvain, il enseigne aussi, de 1932 à 1938, à l'Université Pontificale Grégorienne de Rome, qui lui confère le double titre de docteur en philosophie et en théologie. De 1927 à 1954, il est chargé de cours à l'Université catholique de Louvain, notam-

ment à l'Institut Orientaliste et à la Faculté de Théologie. A partir de 1928, il donne à l'Université coloniale d'Anvers un cours d'histoire de l'évangélisation chrétienne. En 1939, il est invité par la Fordham University de New York pour un cours de théologie missionnaire et d'histoire des missions. En 1940-1941, il donne un cours de théologie dogmatique à l'Université de Rio de Janeiro. De 1922 à 1940, il dispense encore des leçons hebdomadaires à l'École supérieure des Jeunes Filles de Bruxelles, rattachée à l'université de Louvain, et à une autre école semblable dirigée par les Religieuses du Sacré-Cœur. A tout cela, il ajoute enfin des conférences régulières de religion et de missiologie aux membres de l'Association universitaire catholique d'aide aux Missions.

Grâce à ses dons exceptionnels d'orateur, à la solidité de ses exposés, à sa vaste érudition, à sa vision synthétique et à sa conviction personnelle, il connaît partout comme professeur un succès intense tout en exerçant une influence très profonde. Mais c'est sans doute plutôt de l'écrivain et du missiologue que l'histoire gardera le souvenir.

Merveilleusement doué comme écrivain, il étale, en un style incroyablement harmonieux et en formules originales et heureuses, dont la source semble intarissable, des pages et des pages de doctrine, pleines d'une psychologie fort pénétrante et toujours imprégnées d'un indéfectible optimisme.

En 1922, il prend une grande part dans la fondation, au Collège théologique et philosophique de Louvain, de la collection d'ouvrages « Museum Lessianum ». Il publie le premier livre de la section « ascétique et mystique » de cette collection, à savoir *La Prière de toutes les heures* (3 séries de 33 méditations), qui rencontre un succès extraordinaire et qui en est aujourd'hui à sa quatorzième édition (154 000 exemplaires). Cet ouvrage sera traduit en plusieurs langues: Hongrois, Italien, Allemand, Polonais, Anglais, Néerlandais, Catalan, Portugais, Espagnol. Il fait paraître encore dans la même série *La prière missionnaire* en 1934 et *La prière de toutes les choses* en 1947.

Particulièrement intéressé au mouvement de catholicisation qui s'est amorcé au sein du protestantisme allemand, il fait paraître en 1922 *La robe sans couture. Un essai de Luthéranisme catholique. La Haute Eglise Allemande: 1918-1923*, apportant ainsi sa contribution au développement de l'action œcuménique engagée par le cardinal Mercier à l'égard de la Haute Eglise d'Angleterre.

Dans le domaine de la théologie et de la philosophie, le P. Charles collabore à de nombreuses revues et collections: *La Nouvelle Revue Théologique* (plus de 40 articles), *la Revue de Philosophie* (7), *la Revue Néo-Scholastique* (4), *la Revue des Questions Scientifiques* (3), *les Recherches de Science Religieuse*, *le Dictionnaire de Théologie Catholique*.

En missiologie et ethnographie, il rédige quelque vingt rapports dans les *Comptes rendus des Semaines Missiologiques de Louvain*, — dont il est durant des années le brillant animateur, — plusieurs études dans la revue *Zaire*, une vingtaine d'articles et une quarantaine de notes pour la *Revue de l'Aucam*, six rapports et de nombreux articles dans le *Bulletin de l'Institut Royal Colonial Belge*, une étude de 180 pages sur le problème des centres extra-coutumiers et une autre sur le problème des langues véhiculaires principalement en Afrique, dans les *Comptes rendus des Sessions de l'Institut Colonial International*. Il fournit quatre rapports de missiologie aux Semaines Sociales de France (1928, 1930, 1936, 1948), une longue étude de 215 pages

Europe and the Far East pour le Volume VII de *European Civilization its origin and development* (Oxford University Press, 1939). Il rédige lui-même une vingtaine de brochures de la collection *Xaveriana* qu'il a fondée. S'y ajoutent encore la collaboration qu'il apporte à maintes revues d'intérêt général (*Terre Wallonne*, de 1921 et 1925; *America*, New-York, en 1947), à des journaux comme la *Cité de Bruxelles*, et les nombreuses recensions qu'il fournit à la *Nouvelle Revue Théologique*, la *Revue de l'Aucam*, la *Revue des Auteurs et des Livres*, la *Revue des Questions Scientifiques*...

Mais c'est en tant que missiologue et collaborateur à l'œuvre missionnaire que le P. Charles restera avant tout célèbre et digne de reconnaissance. Dès ses humanités au Collège Saint-Michel de Bruxelles, il manifeste un vif intérêt pour les grandes réalités humaines, les récits de voyages et spécialement l'expansion de l'œuvre missionnaire. La solide formation intellectuelle dont il bénéficie dans l'ordre des Jésuites, loin de le pousser à se cantonner dans le domaine de la pure spéculation, le rend de plus en plus sensible aux grands problèmes de l'humanité concrète en marche. Ses années d'études l'ont mis en contact avec plusieurs pays étrangers. A Paris déjà, de 1912 à 1914, il se préoccupe de la question ouvrière et prête son concours aux œuvres de Marc Sangnier, rédacteur de *La Démocratie*. Ses nombreuses retraites sacerdotales diocésaines et ses missions paroissiales le familiarisent avec les problèmes religieux et sociaux de sa patrie. A l'instar de son confrère, le Père Teilhard de Chardin, auquel le lie une profonde amitié, il se passionne pour l'anthropologie, étudie la préhistoire avec une intense curiosité et va même jusqu'à entreprendre avec quelques amis certaines fouilles, au sujet desquelles il publie plusieurs articles dans la *Revue des Questions Scientifiques*.

C'est toutefois vers l'œuvre missionnaire et la missiologie que se tourne entièrement son grand enthousiasme. A plusieurs reprises, il demande au Supérieur général de son ordre, mais sans jamais l'obtenir, la faveur d'être envoyé aux missions. Dès 1923, il prend subitement l'initiative de susciter un mouvement de charité en faveur d'une institution missionnaire, notamment le Séminaire de Lemfu au Congo belge, destiné à la préparation d'un clergé indigène. Pour appuyer ce mouvement, il rédige la brochure *Le Séminaire de Lemfu*, qui est la première d'une collection intitulée *Xaveriana*, dirigée par lui et qui sera consacrée aux multiples aspects de la missiologie et de l'histoire de l'évangélisation chrétienne. Cette collection, qui comptera 196 plaquettes, dont 20 de sa plume, allait faire croître puissamment l'intérêt des catholiques de Belgique et de France pour l'œuvre missionnaire de l'Eglise.

La même année sont créées les célèbres « Semaines de Missiologie de Louvain », commencées à l'initiative du P. Albert Lallemand, mais dont le P. Charles devient bientôt la cheville ouvrière et le principal animateur. Les rapports de ces semaines, régulièrement annuelles, sauf pendant la seconde guerre, sont publiés en volumes dans la section missiologique du « Museum Lessianum ».

A la faveur d'un Avent qu'il vient de prêcher à des étudiants de Louvain, il procède avec eux, au début de 1925, à la fondation de l'Association universitaire catholique pour l'aide aux Missions (AUCAM), suivie de celle du « Vlaams Missie Verbond ». Ces institutions lieront désormais le monde universitaire

de Louvain aux milieux catholiques des cinq continents. Le P. Charles en crée les publications, dont il demeure longtemps le principal collaborateur: d'abord, à partir de 1926, les *Carnets de l'Aucam*, ensuite, à partir de 1929, la *Revue de l'Aucam*. Il en organise aussi les œuvres missionnaires: ravitaillement intellectuel des Missions (R.I.M.), bibliothèque missiologique et autres. De cette manière il réussit à intéresser toujours davantage les intellectuels catholiques de Belgique à l'œuvre apostolique et humanitaire des missions.

De l'Aucam vont naître, en grande partie sous son impulsion, et sous l'égide de l'Université catholique de Louvain, trois fondations importantes en terre congolaise, réalisées en étroite collaboration avec les établissements des Jésuites du Vicariat de Kisantu. En 1926, c'est la Fondation médicale de l'Université catholique de Louvain au Congo (FOMULAC), première institution d'enseignement supérieur pour Noirs, destinée à la formation d'assistants médicaux indigènes. Le P. Charles en est administrateur. En 1932, c'est la création des Centres agronomiques de l'Université de Louvain au Congo (CADULAC), dont le but est l'organisation scientifique de l'agriculture au Congo. Enfin, en 1949, c'est Lovanium, institution universitaire congolaise, filiale de l'Université catholique de Louvain, qui a comme objectif d'ouvrir progressivement aux Congolais toutes les possibilités de l'enseignement universitaire en climat chrétien.

En 1926, le P. Charles commence la publication d'une œuvre doctrinale et documentaire sur les missions et la missiologie, les *Dossiers de l'action missionnaire*, qui rencontre aussitôt un grand succès, non sans toutefois susciter quelques âpres polémiques. Il y développe l'idée fondamentale de sa théologie missionnaire, qui deviendra classique dans la suite: « L'absence de l'Eglise visible, voilà ce qui fait d'un pays une terre de mission. Ce qui attire le missionnaire, c'est le désir, le besoin d'établir là où elle n'est pas, l'Eglise visible... ». Cela voulait dire, en d'autres termes, que la première fin missionnaire ne peut être autre que la création d'un clergé indigène, qui puisse lui-même répandre la Parole du Seigneur et conférer les sacrements. Le P. Charles l'avait exprimé en une formule heureuse qui allait faire fortune et connaître une notoriété unique, non seulement chez les missionnaires catholiques, mais aussi dans de nombreux milieux laïques intéressés aux territoires d'outre-mer. On peut dire que de la sorte il prit une part prépondérante à la création du clergé et de l'épiscopat indigènes. Ainsi aussi devint-il un des principaux théoriciens de la science missiologique qui eut tant de peine à se constituer. C'est avec une grande satisfaction qu'il pourra écrire un jour dans une de ses nombreuses rections d'ouvrages missiologiques: « Cette science qui dut laborieusement conquérir son droit à l'existence et qui chez beaucoup de praticiens de l'apostolat suscitait des colères, se constitue solidement. »

Rien d'étonnant alors si dans la suite il est sollicité par plusieurs universités pour l'enseignement de la missiologie et de l'histoire des missions, ainsi que par les instances gouvernementales belges pour collaborer à l'avenir culturel du Congo et du Ruanda-Urundi. Le 6 mars 1929, il est choisi comme membre titulaire de la Section des Sciences morales et politiques de l'Institut Royal Colonial Belge (actuellement: Académie royale des Sciences d'Outre-Mer), dont il est co-fondateur et où il jouera un rôle très actif. Il est également désigné comme membre et ensuite comme président du comité de surveillance du Musée du Congo belge à Tervueren. La Société

scientifique de Bruxelles l'invite aussi à faire partie de son conseil.

A l'étranger, sa compétence n'est pas moins appréciée. En 1929, il devient membre de l'Institut Colonial International et participe aux sessions de Paris (1931), de Lisbonne (1933) et de Londres (1936). Après la guerre de 1940-1945, le Bureau international du Travail le choisit comme membre de la commission d'experts pour la politique sociale dans les territoires non métropolitains. Il est également reçu comme membre par l'Academia de Historia du Portugal.

Dans l'enchevêtrement de ses activités, si incroyablement multiples et variées, le P. Charles trouve encore le temps de faire de grands voyages, qu'il prépare soigneusement afin d'en tirer le meilleur profit. Observateur pénétrant il retient chaque fois de hauts enseignements de ce qu'il voit. Il visite l'Asie, les Indes et Ceylan. Il parcourt l'Afrique du Nord et toute l'Afrique centrale. Deux fois il se rend au Congo belge: en 1935 comme simple visiteur des missions sans titre spécial, en 1949 pour le compte de l'Institut de Recherche scientifique en Afrique centrale. En 1939, il fait un séjour de six mois aux Etats-Unis et, de 1940 à 1945, il parcourt l'Amérique latine, chargé d'une mission culturelle par le gouvernement belge. Il se rend successivement au Brésil, en Argentine, au Chili, en Uruguay, au Pérou, en Colombie et au Mexique. Bien que se cantonnant dans le domaine religieux, il y contribue efficacement, comme professeur, conférencier et prédicateur, à faire tomber maintes préventions de ces pays contre la Belgique et les alliés venus à son secours. Pour cette mission il avait refusé d'être payé et d'émarger au budget officiel. « Il n'est pas mauvais, explique-t-il avec humour, lors d'une conférence donnée à Elisabethville en 1947, qu'un membre du clergé fasse de temps en temps preuve de désintéressement. » Ce geste généreux, très vite connu, lui valut un accueil cordial et émouvant qui facilita largement sa mission. A son retour en Belgique, il se plaisait à mettre en scène comment il avait participé à un meeting communiste: « Au cours de ce meeting, racontait-il, je me suis rallié à la 'révolution sociale' inscrite à l'ordre du jour, par un programme radical: Que la volonté de Dieu soit faite sur la terre! » Il y avait recueilli une ovation confirmant qu'en effet il n'existe pas de programme plus radical. Il terminait sa conférence en expliquant que ce qu'il avait appris de ses contacts avec l'humanité, c'est que l'homme est moins mauvais qu'il ne veut le paraître. Cette alerte confiance dans l'humanité, le P. Charles la portait toujours et partout avec lui. C'est indubitablement sa foi chrétienne qui la lui inspirait.

Le 11 février 1954, on apprenait avec consternation qu'il avait succombé à une congestion cérébrale survenue cinq jours plus tôt, alors qu'il était à sa table de travail. Sa disparition fut considérée comme une grande perte pour l'Eglise en Belgique ainsi que pour tous les milieux missiologiques et coloniaux. Le Congo avait eu une part importante dans ses préoccupations et avait largement bénéficié de ses initiatives. « Tous ceux qui ont connu le P. Charles, pouvait-on lire dans le *Courrier d'Afrique* du 22 février 1954, ont été frappés par ses talents extraordinaires d'orateur, de professeur, d'écrivain et de savant. Il étonnait par sa prodigieuse mémoire, par la verve et la richesse de son débit, autant que par la profondeur de ses pensées. Il stupéfiait par l'universalité de ses connaissances et charmait par sa bonté et la grâce de sa conversation. Et

pendant ces qualités en cachaient d'autres plus précieuses, plus intimes et plus profondes. Le vrai P. Charles est celui qu'on découvre dans son livre *La Prière de toutes les heures...* on y assiste au dialogue ininterrompu avec le Christ de l'évangile. On y sent battre le pouls d'un amour intense pour Dieu et d'une charité pour les hommes à l'échelle mondiale... L'influence du P. Charles a été immense dans l'activité coloniale et missionnaire belge. Il a servi la grande cause de la civilisation. C'est pourquoi tous les Belges du Congo, Noirs et Blancs, amis ou adversaires, saluent bien bas et avec un profond respect, le départ de ce grand apôtre. » Le P. Charles, en effet, avait été un savant, un ami du Congo et surtout un grand chrétien, qui s'était dépensé sans mesure dans ce qu'il appelait « cette tâche immense de la christianisation du monde ».

Un de ses derniers écrits *Le traumatisme noir. Essai de psychologie culturelle* dans le numéro de mai 1953 de la revue *Zaire*, fut comme le testament de son expérience coloniale et missiologique. Il y fait, avec une acuité pleine de fraternelle sympathie et de compréhension, l'analyse de l'âme des Africains en cours d'évolution, tout en indiquant la voie des solutions judicieuses et généreuses. Le professeur Georges Smets, directeur de la Section des Sciences morales et politiques de l'Institut Royal Colonial Belge, en a résumé les conclusions en ces termes: « Le lien entre les Blancs et les Noirs ne doit être ni une association temporaire ni une domination perpétuelle. Il doit devenir une collaboration totale et totalement volontaire. Il y a dans ce domaine une tâche à accomplir, plus difficile que de conduire une voie ferrée à travers la forêt, et pour laquelle il faut savoir se donner aux Noirs comme à des semblables. Tant pis pour les aveugles qui ne verraient dans ces exigences très réalistes que des rêveries sentimentales. » A l'heure présente l'on peut se rendre compte si le P. Charles fut un bon prophète, en comparant ses visions d'avenir aux événements récents et actuels.

Le P. Charles était porteur de plusieurs distinctions honorifiques: Chevalier de l'Ordre de Léopold; Officier de l'Ordre de la Couronne; Officier de l'Ordre de Lion africain.

Publications (autant que possible, par ordre chronologique): La métaphysique du Kantisme, dans *Revue de Philosophie* (1913) p. 113-136, 253-277, 363-388 (1914) p. 337-360, 576-600. — Fragments exégétiques inédits de Séverin de Gabala, dans les *Recherches de Science Religieuse* (1914) p. 252-259. — L'agnosticisme kantien, dans la *Revue Neo-Scholastique de Philosophie*, (août 1920) p. 257-286. — Le danger du spiritisme, dans la *Terre Wallonne* III (1920-1921) p. 115-119, 182-185. — Le déclin du stoïcisme, *ibid.*, p. 246-249. — Centenario Dantesco, *ibid.*, p. 312-315. — Dante et la mystique, dans la *Rev. Neo-Scol. de Phil.* (mai, 1921) p. 121-139. — La sainteté chez nous, dans *Terre Wallonne*, IV (1921) p. 276-279. — Le grand secret (de Maeterlinck), *ibid.*, p. 339-346. — Notre tâche religieuse, *ibid.* (oct. 1921-mars 1922) p. 8-27. — La Vierge Marie, dans *Mémoires et rapports du Congrès Marial de Bruxelles* (1921), Tome II, p. 475 ss. — L'immonde juif, dans la *Terre Wall.* (1922) VI, p. 54-62. — La science de M. Guignebert, *ibid.*, VII, p. 239-247. — Chez les Spirités, *ibid.*, p. 399-405. — La Prière de toutes les heures, dans *Museum Lesianum* (1922). — La mentalité primitive (Congo, 1923). — La mentalité des primitifs, dans *Rev. des Quest. Scientif.* (1923) LXXXIII, p. 146-165. — La robe sans couture (Essai de luthéranisme catholique) (1923), dans *Museum Lesianum*. — Un essai de luthéranisme catholique, dans la *Nouvelle Revue Théologique* (1923), p. 74-88. — L'abus de la mystique, *ibid.*, p. 225-231 et 485-489. — Le Plotinisme, dans la *Rev. Neo-Scol. de Phil.* (1923), p. 70-85. — Les grands malheurs de l'Eglise grecque, dans *Terre Wallonne*, IX, p. 49-53. — L'erreur des idolâtres, dans *Hebdomadaire de Missiologie de Louvain* (inédite), publié dans *Missiologie I*, p. 14-29. — Pêcheurs d'hommes, dans *Terre Wallonne* (1924-1925), XI, p. 96-100. — Le modernisme anglican, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1924) p. 1-14. — L'écrivain spirituel, dans *Rev. Neo-Scol. de Phil.* (mai 1924), p. 236-249. — Notre grand cardinal (Mercier), dans *Terre Wallonne*, (1924) X, p. 102-104. — Rome ou Jérusalem? *ibid.*, p. 200-203. — Le séminaire de Lemfu, dans *Xaveriana* (1924) n° 1. — Pêcheurs d'hommes, dans *Xaveriana* (1924) n° 11-12. — Les aspirations

indigènes et les missions protestantes (III^e semaine de Missiologie de Louvain: *Les aspirations et les missions* (1925) p. 17-28. — Parce, Domine (supériorité des Blancs, une série d'exemples pour réfléchir), dans *Terre Wallonne* (1925) XI, p. 260-263. — Pour Israël, dans *Terre Wallonne* (1925) XI, p. 96-98. — Le pouvoir absolu dans l'Eglise, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1923) p. 129-136. — Le Concile du Vatican et l'acte de foi, *ibid.*, p. 513-536. — La mangecue d'hommes (tsé-tse), dans *Xaveriana* (1925) n° 17. — Un nid de Seurs Bengales, dans *Xaveriana* (1925) n° 24. — Introduction. L'année missiologique, dans la *IV^e Semaine de Missiologie de Louvain: Autour du problème de l'adaptation* (1926) p. 1-10. — Les universités en pays de mission, *ibid.*, p. 117-127. — L'encyclique sur les Missions, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1926), p. 321-329. — La Compagnie de Jésus et le clergé indigène, dans la *Revue Missionnaire* (1926) p. 77-82. — La question des noirs et le catholicisme, dans *Congo* (1926) I, p. 240-247. — Les méthodes protestantes de pénétration de l'Islam, dans *l'Islam et les missions catholiques* (Conférences à l'Institut Catholique de Paris, 1926-1927) Paris, Bloud et Gay, p. 266-292. — Le Cardinal Mercier et la théologie, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1926) p. 256-268. — La question des Noirs et le Catholicisme, dans *Bulletin d'Etudes et d'Informations de l'Ecole Supérieure de Commerce S. Ignace* (1926), p. 240-247. — Au lendemain de l'héroïsme, dans *Carnets de L'Aucam*, I, 1, 8 p. — Dossiers de l'Action Missionnaire, *Edit. de l'Aucam*, Louvain (1927-1929, 2^eme éd. 1938-39), 422 p. Traduction espagnole en 1954. — La formation des élites, dans la *V^eme Semaine de Missiologie de Louvain: Les Elites en pays de mission* (1927) p. 12-21. — L'épiscopat indigène, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1927) p. 122-136. — Reine de la Sainte Eglise, dans *Carnets de l'Aucam*, n° 2 (1927) p. 36-38. — Le Kantisme est mort, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1927) p. 721-741. — Les Réductions du Paraguay, dans *Xaveriana* (1927) n° 33. — L'avenir catholique du Japon, *ibid.*, (1927) n° 33. — Races maudites, dans la *VI^eme Semaine de Missiologie de Louvain: L'âme des peuples à évangéliser* (1928) p. 9-17. — Les noirs, fils de Châm le maudit, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1928) p. 712-739. — Hônen et le salut par la foi chez les Mahayanistes, dans *Recherches de Science Religieuse* (1928) XVIII, p. 236-252. — La prière Apostolique, dans *Xaveriana* (1928) n° 60. — Communication, dans la *VII^eme Semaine de Missiologie de Louvain: Obstacles à l'apostolat* (1929) p. 25-27. — La missiologie, dans *Congo* (1929) I, p. 658-665. — L'art indigène, dans *Congo* (1929) II, p. 73-77. — Une grave menace pour notre colonie, dans *Revue de l'Aucam* (1929) V, p. 8-10. — Note sur le clergé annamite, dans *Revue Missionnaire*, (1929) p. 472. — La théologie dogmatique hier et aujourd'hui, dans le jubilé de la N.R.T. (1869-1929), dans *Nouv. Rev. Théol.* (1929), p. 800-818. — Théologie de la conversion. Théorie catholique et théorie protestante, dans la *VIII^eme Sem. de Miss. de L.: Les Conversions* (1930) p. 28-38. — Dogmatique missionnaire fondamentale, dans *Compte rendu des Akademiker pro missionibus*, Ljubljana, septembre 1931, p. 193-206. Voir aussi: *Missiologie I* (1939) p. 48-62 et *Etudes Missiologiques* (1956) p. 16-29. — La philosophie du primitif, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1930) p. 671-682. — Une élite sociale: l'exemple du clergé indigène, dans les *Semaines Sociales de France*, 1930 (Marseille) p. 443-459. — Dans la conquête missionnaire, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1930) V, p. 148-150. — La Belgique missionnaire, dans *Pages de Gloire* (Liège) 1930-1931, p. 168-174. — La première évangélisation congolaise, dans *Revue de l'Aucam* (1930), p. 671-682. — Le Saint-Siège et l'Aucam (*Revue de l'Aucam*, V, p. 92-95. — Missionnaires et administrateurs en Afrique, *ibid.*, (1930) V, p. 52-56. — Communication sur l'ouvrage du R.P. Planquaert s.j.: Les sociétés secrètes chez les Bayaka, dans le *Bulletin de l'Institut Royal Colonial Belge* (1930) I, p. 449-452. — Situation de l'Inde, d'après le rapport de The Indian statutory commission, dans le *Bulletin de l'I.R.C.B.* (1930) I, p. 247-260. — Le scandale de Lambeth (sur l'anglicanisme) dans *Terre Wallonne*, (1930) XXIII, p. 129-146. — Publication des archives congolaises, dans le *Bull. des Séances de l'I.R.C.B.* (1930) p. 247-260. — Rapport sur l'Algérie, *ibid.*, p. 439. — Rapport sur le Maroc, *ibid.*, p. 442. — Rapport sur l'enregistrement de la musique nègre, *ibid.*, p. 217, 228, 244. — Publication des archives congolaises, *ibid.*, p. 56-58. — Introduction, dans la *IX^eme Semaine de Missiologie de Louvain: Après la conversion* (1931) p. 5-8. — Discours d'ouverture, *ibid.*, p. 9-13. — Le théâtre missionnaire, *ibid.*, p. 181-191. — Musique indigène, dans *Revue de l'Aucam*, (1931) VI, p. 87-88, 117-120. — Réactions mutuelles de l'évangélisation et de la colonisation dans le domaine juridique, dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1931) II, p. 459-475. — Long Lance (sur le problème indien au U.S.A.), dans *Revue de l'Aucam* (1931), p. 29-33. — Les hymnes catholiques et la théologie, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1931) p. 965-983. — Notice nécrologique de Théophile Simar, dans *Bull. de l'I.R.C.B.* (1931) p. 37-41. — Rapport sur la mission L'hoist, *ibid.*, p. 91. — Principes et méthodes de l'activité missionnaire en dehors du catholicisme. Louvain, *Edit. de l'Aucam* (1932): I. Le judaïsme, p. 637-648; II. L'Islam, p. 648-670; III. Le Bouddhisme, p. 670-692; IV. Les confessions protestantes, p. 693-714. Ouvrage en collaboration, dans *l'Histoire comparée des missions catholiques*, du Baron Descamps. — L'œuvre de l'Armée du Salut, dans la *X^eme Semaine de Miss. de L.: L'action catholique aux missions* (1932) p. 198-207. — L'évolution intellectuelle des Noirs. Possibilités et facteurs, dans l'*Union Missionnaire du clergé de France* (1932), I. — Le problème judiciaire au Congo Belge, dans le *Bulletin de l'I.R.C.B.* (1932), III, p. 98-103. — L'activité missionnaire protestante, dans *Nouv.*

Rev. Théol. (1932) p. 324-346. — Introduction, dans la *XI^eme Semaine de Missiologie de L.: L'Education chrétienne aux missions* (1933) p. 7-10. — Exposé général: Le pourquoi de l'enseignement dans les missions, *ibid.*, p. 13-31. — L'enseignement moral et purement théiste est-il un mal nécessaire? *ibid.*, p. 146-164. — Les directives de la Propagande en fait d'enseignement, *ibid.*, p. 321-326. — Singulier évangélisme, dans *Revue de l'Aucam* (1933) VIII, p. 263-266. — L'esprit de l'Aucam, *ibid.*, p. 282-296. — Congrès eucharistique à Kisanu, dans la *Revue Missionnaire* (1933) p. 204-205. — Chez les moines bouddhistes de Ceylan, dans *Xaveriana* (1933) n° 112. — Discours d'ouverture, dans la *XII^eme Semaine de Missiologie de L.: Mariage et famille aux missions* (1934) p. 11-13. — La doctrine bouddhiste de la famille, *ibid.*, p. 80-95. — Conclusion, *ibid.*, p. 277-278. — La mystique de l'adaptation, dans *Revue de l'Aucam* (1934) IX, p. 42-54. — Circulez..., *ibid.*, p. 2-14. — La prière de l'Aucam, *ibid.*, p. 90-103. Arc-en-ciel, *ibid.*, p. 122-134. — L'action missionnaire et les universités, *ibid.*, p. 282-287. — Rapport sur un mémoire du R.P.J. Mertens, s.j., intitulé « Monographie, ethnographie et linguistique des Badzing », dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1934) V, p. 640, 660-663. — Ceylan et quelques-uns de ses problèmes, dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1934) V, p. 34-49. — Les premiers Japonais en Europe, dans *Xaveriana* (1934) n° 122. — Lynchages (Noirs aux U.S.A.), dans *Xaveriana* (1934) n° 129. — L'action missionnaire et les universités, dans *Xaveriana*, n° 130. — La prière missionnaire, *Edit. de l'Aucam*, Louvain (1935) 176 p. — La vraie nature du devoir missionnaire (Congrès à Lyon), dans *Union Miss. du Clergé de France* (1935) III, p. 106-108. — Questions brûlantes, dans *Revue de l'Aucam* (1935) X, p. 173-181. — Le premier Jésuite japonais, dans *Xaveriana* (1935) n° 138. — Le problème des centres extra-coutumiers et quelques-uns de ses aspects. Compe rendu de la XXIII^eme session à Londres, *Edit. de l'Incidi* (1936) p. 33-180. — Discours d'ouverture, dans la *XIV^eme Semaine de Missiologie de Louvain: La sorcellerie dans les pays de mission* (1936) p. 9-11. — Rapport d'introduction, *ibid.*, p. 12-34. — La sorcellerie dans la pensée et la pratique des missionnaires d'Orient au XVI^e siècle, *ibid.*, p. 194-206. — L'action missionnaire: problèmes nouveaux, dans les *Actes du VI^eme Congrès catholique de Malines*, Bruxelles (1936) VIII, p. 9-22. — Colonisation, dans *Revue de l'Aucam*, (1936) XI, p. 97-110. — Afrique centrale 1935: quelques pages d'un carnet de route, dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1936) VII, p. 533-545. — Art chinois, dans *Revue de l'Aucam* (1936) XI, p. 134-138. — Civilisations d'Extrême-Orient. Sources. Variétés. Positions prises vis-à-vis des autres civilisations, dans les *Semaines Sociales de France*, 1936 (Versailles) p. 171-188. — Delegatio Apostolica in Iaponia, *Instructio diei 8 dec. 1935*, dans les *Periodica de re morali, canonica, liturgica* (Rome, 1936) XXV, p. 100-105. — Le catholique devant le fait de la société (à lui?) dans *Terre Wallonne* (1936) XXXIV, p. 257-266. — Colonisation (*Revue de l'Aucam*, 1936, n° 3, p. 97-110). — Kwannon de blanc vêtu (idole ou Madonne?) dans *Xaveriana* (1936) n° 146. — Pour guérir les myopes, dans *Revue de l'Aucam*, (1937) XII, p. 24-46. — Ce que demande l'Aucam, *ibid.* (1937) XII, p. 138-148. — De catholicorum officis erga Patriam in Sinis et Iaponia, dans les *Periodica de re morali, canonica, liturgica* (Rome) 1937, XXVI, p. 87-108. — Japon moderne, *edit. de l'Aucam*, Louvain (1937). — Chez les Noirs d'Amérique. Xavier University, dans la *Revue de l'Aucam* (1937) XII, p. 501-509. — Spes Christi: esquisse de l'histoire d'une doctrine, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1937) p. 1 057-1 075. — Le problème des centres extra-coutumiers et quelques-uns de leurs aspects, dans *Congo* (1937) p. 108. — Le Rude Islam, dans *Xaveriana* (1937) n° 158. — Yamaguchi au temps de saint François-Xavier, dans *Xaveriana* (1937) n° 158. — Introduction, dans la *XV^eme Semaine de Missiologie de Louvain: La mission et les joies populaires* (1938) p. 7-10. — La portée théologique et missionnaire de ce qu'on appelle les divertissements, *ibid.*, p. 11-23. — La pratique de l'Eglise primitive, *ibid.*, p. 207-216. — Mission et Art indigène, dans la *Revue de l'Aucam* (1938) XIII, p. 70-75. — Les missions et l'école; le problème de l'enseignement, dans *Annuaire missionnaire catholique de la Suisse*, 5^e année (1938) p. 5-9. — Les paradoxes de l'Aucam, dans la *Revue de l'Aucam* (1938) XIII, p. 137-146. — Pentecôte et missions, *ibid.* (1938) XIII, p. 327-329. — Deux synthèses de l'Afrique Noire: « Africa emergent » par M. W. M. Macmillan, et « African Survey » par Lord Hailey, dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1938) IX, p. 680-692. — Cellule sociale et famille en Afrique noire, dans la *Revue de l'Aucam* (1938) XIII, p. 501-513. — Le paysan égyptien, *ibid.*, p. 391-393. — Les protocoles des sages de Sion, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1938) p. 57-78, 640. — Deux synthèses de l'Afrique noire, dans *Congo* (1938), p. 578 et (1939) p. 198-208. — Par la médecine au Christ (le Frère Luis de Almeida s.j.), dans *Xaveriana* n° 166. — Par toute la terre: appel du Dieu Inconnu, dans *Xaveriana*, n° 181. — Missiologie. Etudes. Rapports. Conférences I, *Edit. de l'Aucam* (1939) 306 p. — Les antécédents de l'idéologie raciste, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1939) p. 131-156. — Racisme et catholicisme, Casteman, 1939. — Les dossiers de l'action missionnaire, manuel de missiologie, *edit. de l'Aucam* (1939) 422 p. — L'art indigène, dans *Congo* (1939) p. 73-77. — Europe and development », *Oxford University Press* (1939) Vol. VII. — Les Iroquois, dans *Xaveriana* (1939) n° 192. — Negro Spirituals, dans *Xaveriana*, n° 193. — Bâtir l'Eglise partout, dans *Jésuites missionnaires* (Missi) (1940) p. 124-128. — Tactique missionnaire ou théologie de l'apostolat? dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1940) p. 385-396. — Prière missionnaire, dans *Jésuites missionnaires* (Missi) (1940) p. 149. — Cérémonies à l'honneur de Confucius et des ancêtres et suppression du serment sur les Rites chinois, dans *Nouv. Rev. Théol.* (1940) p. 207-

210. — El evangelio del amor. *Editorial Difusion*, 1945 (Argentine). — Questions éternes de la vida humana (conférences données en Amérique du Sud, *ibid.*, 1945 (Argentine). — La famille, cellule sociale, dans la *XVII^eme Semaine de Missiologie de Louvain: La famille noire en Afrique* (1946) p. 6-14. — Conclusion, *ibid.*, p. 100. — Note relative à l'ouvrage du R.P. Temples, intitulé « La philosophie bantoue », dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1946) XVII, 524-532. — Essai de Folklore théologique, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1946) p. 745-765. — Créateur des choses visibles, *Edit. du Renouveau*, Bruxelles, 1946, 54 p. — La crise du Vietnam, dans la *XIX^eme Semaine de Missiologie de Louvain: La crise des missions* (1947) p. 30-35. — Epilogue au livre de J. Masson s.j. « Missionnaires belges », *edit. universelle*, Bruxelles (1947) p. 173-176. — Préface à « Babira », par Sœur Constance-Marie, *edit. Grands Lacs*, 1947, p. 5-6. — L'élément populaire dans les sermons de S. Augustin, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1947) p. 619-650. — Hommage au R.P. Hublou, au nom des missions, dans la *Revue de l'Aucam* (1946-1947) n° 2, p. 133-140. — La prière de toutes les choses, dans *Museum Lessianum*, 1947. — Nature et valeur des races (Peuples d'Outre-Mer et Civilisation Occidentale), dans les *Semaines Sociales de France* (1948) p. 171-185. — Devoir missionnaire des intellectuels dans la *Revue de l'Aucam* (1948) XXIII, p. 103-110. — La famille, cellule sociale, dans la *Revue de l'Aucam* (1948) XXIII, p. 6-14. — Toute une série d'articles, sous le titre « The word », au cours de l'année 1948, dans *America* (U.S.A.). — Prologue, dans *The Whole world is my neighbour*, by E. de Meulder s.j. Calcutta (1949). — Face au colour bar, dans la *Revue de l'Aucam* (1949-1950) XXIV, p. 129-135. — Préface, dans la *XX^eme Semaine de Missiologie de Louvain: Le rôle de la femme dans les missions* (1950) p. 7-10. — Missiologie antiféministe, *ibid.*, p. 20-35. — Finale, *ibid.*, p. 271-272. — México. Tierra ardiente, dans les *Jésuites missionnaires* (Missi) 1950, p. 98-101. — Questions sociales et missions, dans la *XXI^eme Semaine de Missiologie de Louvain: Problème sociaux et missions* (1951) p. 14-23. — El nor qué de la Misión Católica mundial (IV Semana de Orientación Misionera), dans *Misiones extranheras* (Burgos, Espagne) 1951, p. 82-91. — Le clergé national, dans *Rythmes du monde*, 1951, n° 2, p. 83-84. — Rapport sur le manuscrit du R.P. Storms, intitulé « Evangelisatieopgingen in de Binnenlanden van Afrika », dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1951) XXII, p. 100-102. — Le problème des langues véhiculaires principalement en Afrique. Aspects éducatif et culturel, dans *Incidi* (Institut International des Civilisations Différentes) Paris (1951) p. 355-375. — Les missions du Congo vues par un laïc, dans la *Revue Nouvelle* (1951) XIV, p. 542-553 (pseudonyme: Nganga). — Préface à la poésie dynastique au Ruanda, par l'Abbé Alexis Kagame, Bruxelles (1951) p. 9-10. — Des tribunaux pour enfants au Congo Belge, dans *Missi*, XVI n° 151 (1951) p. 101-102. — Introduction, dans la *XXII^eme Semaine de Missiologie de Louvain: Le rôle des laïcs dans les missions* (1952) p. 221-222. — Autour d'une encyclique (l'Evangelii Præcones): réflexions sur les vocations de religieuses indigènes au Congo, dans *Echanges*, France (Pentecôte, 1952) p. 26-28. — Etudiants universitaires et Mission. Congrès universitaire missionnaire. Aix-la-Chapelle, 1952. — Het vraagstuk van de voertalen, inzonderheit in Afrika. Opvoedkundig en cultureel gezichtpunt, dans *Kengela* (Anvers) 1952, XIX, 12 p. — Les sociétés africaines devant la législation du travail, dans la *Revue Internationale du Travail*, Genève (1952) LXV, p. 447-465. — Tribal society and labour legislation. The progress of anthropology and its application to social policy, dans *The South Mining and Engineering Journal*, Johannesburg (1952) p. 869-883, 905-907, 955-957. — Problèmes de travail et réalités africaines dans le *Bulletin Périodique de la Société Belge d'Etudes et d'Expansion*, Liège (1952) LI, p. 584-592. — Le quatrième centenaire de S. François-Xavier, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1952) p. 1 009-1 028. — A propos de la suppression des sanctions pénales au contrat de travail dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1952) p. 392-396. — Travail et psychologie africaine, dans la *XXIII^eme Semaine de Missiologie de Louvain: Les missions et le prolétariat* (1953) p. 166-177. — Apostolat missionnaire (rapport au Congrès international d'apostolat carmelitain, Louvain, sept. 1953). — Les sources du « De Procuranda salute omnium gentium » du P. José de Acosta s.j. dans *Scientia Missionum Ancilla*, Nimègue (1953) p. 46-53. — Missiologie et acculturation, dans la *Nouv. Rev. Théol.* (1953) p. 15-32. — Le traumatisme noir. Essai de psychologie culturelle, dans *Zaire* (1953) VII, p. 451-468. — Rapport sur le dossier: « Campagne anti-congolaise », dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1953) XXIV, p. 553-574. — Archives historiques de l'I.R.C.B. dans le *Bull. de l'I.R.C.B.* (1953) XXIV, p. 470-473. — Rapport sur le Congrès international de philosophie, Bruxelles, 20-26 août 1953, dans *Bull. de l'I.R.C.B.*, p. 1 190-1 192. — Rapport sur le dossier « Lettres de la reine Louise », dans *Bull. de l'I.R.C.B.* (1954) p. 222. — Etudes Missiologiques, dans *Museum Lessianum* (1956), 434 p. — L'Eglise, sacrement du monde, dans *Museum Lessianum* (1960), 264 p. — Autres publications: Une œuvre d'avenir: la FOMU-LAC, dans *Pages de Gloire* (Liège), à l'aube du second siècle, p. 77-86. — Kant et le Kantisme, dans le *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. VIII, 2 293-2 331. — Une doctrine parfaitement laïque (sur Maurras), dans « Maurras, maître de la jeunesse catholique? » p. 81-85. *Edit. des Etudes Religieuses*, Liège.

12 mai 1970.

[W.R.] J. Van de Castele, S.J.

Sources consultées: *Bulletin de l'I.R.C.B.*, Notice nécrologique + 1 photo (Georges Smets) 1954, p. 111-114. — Décès du R.P. Pierre Charles (G. Smets), p. 236-237. — Rapport sur l'activité de l'I.R.C.B. pendant l'année académique 1953-1954 (E.J. Devroey) p. 1 532. *Nouvelle Revue Théologique*: In memoriam. Le Père Pierre Charles (1883-1954) (Jean Levie s.j.) n° 3 (1954)

p. 254-273.

Revue du Clergé Africain: Le Père Pierre Charles s.j.
In memoriam (L.D.) 1954, p. 297-300.

Introduction + in memoriam (J. Masson s.j.) dans
Etudes Missiologiques (P. Charles s.j.) Museum Lessia-
num, 1956, p. 5-11.

XXIIIème Semaine de Missiologie de Louvain: In me-
moriam, le P. Pierre Charles s.j., secrétaire des Semaines
de Missiologie (S. Exc. Mgr L. Raymond, évêque d'Ala-
habad) 1953, p. 11-15. — L'hommage des Semainiers
(R.P. Th. Nève OSB) p. 15-20.

Echos: Le Père Pierre Charles (1883-1954) n° 4, 1954,
p. 16-20.

Archives de la Compagnie de Jésus, Bruxelles.